

Synthèse sur la description dans *Mme Bovary*

Le roman réaliste au XIXe siècle a pour vocation de donner l'illusion du réel. Balzac, Flaubert ou Maupassant souhaitent ainsi montrer les éléments du monde par les cinq sens. La description privilégie la vue sur tous les autres. Cependant le monde décrit est toujours un autre monde. Au sujet de son roman *Salammbô*, Flaubert écrit dans sa correspondance « Il n'y a point dans mon livre une description isolée, gratuite ; toutes servent à mes personnages et ont une influence lointaine ou immédiate sur l'action ».

Ses contemporains l'ont critiqué pour ses descriptions mais beaucoup ont pris sa défense, Zola par exemple qui affirme Il est sobre, qualité rare ; il donne le trait saillant, la grande ligne, la particularité qui peint, et cela suffit pour que le tableau soit inoubliable ».

Caractéristiques de la description flaubertienne

Principe fondamental de la description flaubertienne : elle ne saisit du réel qu'une vision filtrée par un personnage qui porte l'empreinte du désir ou d'une frustration. C'est Emma dans le jardin de Tostes (chapitre 9, II) qui se dégrade, comme le regard désabusé de l'héroïne.

D'autre part, le détail est souvent **déceptif, ironique** chez Flaubert. C'est le cas par exemple de la pièce montée servie au mariage de Charles et Emma (chapitre 5, I). La surenchère descriptive aboutit à une déréalisation de l'objet : les détails surabondants empêchent le lecteur de se figurer le gâteau. La description est ainsi invalidée : à quoi bon décrire un objet qu'on ne peut se représenter ? La même chose se produit après la description de la casquette dans l'incipit : il semble alors que l'importance de l'objet est inversement proportionnel au nombre des éléments détaillés.

Parfois le narrateur donne son point de vue. C'est le cas avec la description de Yonville au début de la seconde partie. Il précède en quelque sorte l'arrivée de ses personnages dans le lieu. Mais la longue description de Yonville est aussi importante pour l'histoire car elle s'achève sur l'évocation détaillée de la pharmacie d'Homais avant de dire « Il n'y a ensuite plus rien à voir dans Yonville [...] bientôt on arrive au cimetière » => résumé de l'histoire d'Emma.

Enfin, lorsque la description est le fait d'un personnage, il n'est pas rare que le narrateur demeure en arrière-plan, commentant ironiquement la vision restreinte ou erronée du personnage (cf la description des Bertaux par Charles ou le bal de la Vaubyessard par Emma) : derrière l'émerveillement naïf, des notations du narrateur embellissent ou enlaidissent les éléments décrits.

Fonctions de la description

- La description des lieux détermine l'action sur un mode prédictif : cf l'exemple de la description de Tostes. Il y a donc une **cohésion** forte entre le cadre du récit et l'intrigue.
- L'effet de cohésion est aussi visible dans la description de la pharmacie de Homais : tout y brille, comme Homais cherche à briller lui-même : la description d'un lieu permet donc une caractérisation indirecte des personnages.

- De la même manière, la description des nourritures fait sens pour différencier le milieu aristocratique du milieu paysan dans les menus des noces d'Emma ou du bal de la Vaubyessard.
- La casquette de Charles décrite dans l'incipit est très intéressante pour ce que les critiques appellent ***l'effet-personnage*** : entre son personnage et elle s'établit un rapport de similitude. Elle met en place une sorte de syllogisme : cette casquette ressemble au visage d'un imbécile / elle appartient à Charles / donc Charles est peut-être un imbécile. La casquette devient son double.
- Enfin casquette et pièce montée sont deux exemples des objets de « mauvais goût ». Pour Flaubert dont le seul souci est le style, on comprend que ces objets sont des leçons de ce qu'il ne faut pas faire en matière d'art. D'autant plus que la pièce montée fait pousser des cris d'admiration aux convives !

Parfois pénibles pour le lecteur, les descriptions chez Flaubert sont une partie capitale du projet d'écriture. Elles mêlent focalisation interne et voix du narrateur pour donner des informations sur l'histoire ou sur l'intrigue. Enfin, elles constituent aussi une sorte d'art poétique.